Le biocontrôle
Les plantes mellifères

Le biocontrôle regroupe l'ensemble des méthodes de protection des végétaux qui mettent à profit des mécanismes naturels et des interactions entre les espèces et l'environnement.
On l'appelle couramment la lutte biologique.

par JOËL JAN

Son utilisation vise à ramener les méfaits des organismes nuisibles à un niveau supportable. La protection fruitière et viticole intégrées privilégient le bio-contrôle, ainsi que d'autres méthodes alternatives (variétés tolérantes, pratiques culturales, mesures prophylactiques) aux traitements chimiques de synthèse les plus toxiques pour la santé publique et les écosystèmes. Ainsi le principe du biocontrôle est fondé sur la gestion des équilibres des populations de bioagresseurs, plutôt que sur leur éradication.
Pour encourager la présence et l'activité permanente des auxiliaires durant l'année, le jardinier, l'arboriculteur, etc... doivent miser sur la diversité des végétations (herbacée, arborescente), de hauteurs d'arbres dans une haie ou un bosquet, formes de houppier (fastigiée, pleureur, conique), de luminosité (essence d'ombre, demi-ombre, plein soleil), de cycles de végétation (caduc, marcescent, persistant), de succession des floraisons et des fructifications. Dans une zone arboricole ou viticole professionnelle, les bandes enherbées ou fleuries sont privilégiées entre les rangs cultivés et au pourtour de la parcelle.

Favoriser durablement les auxiliaires

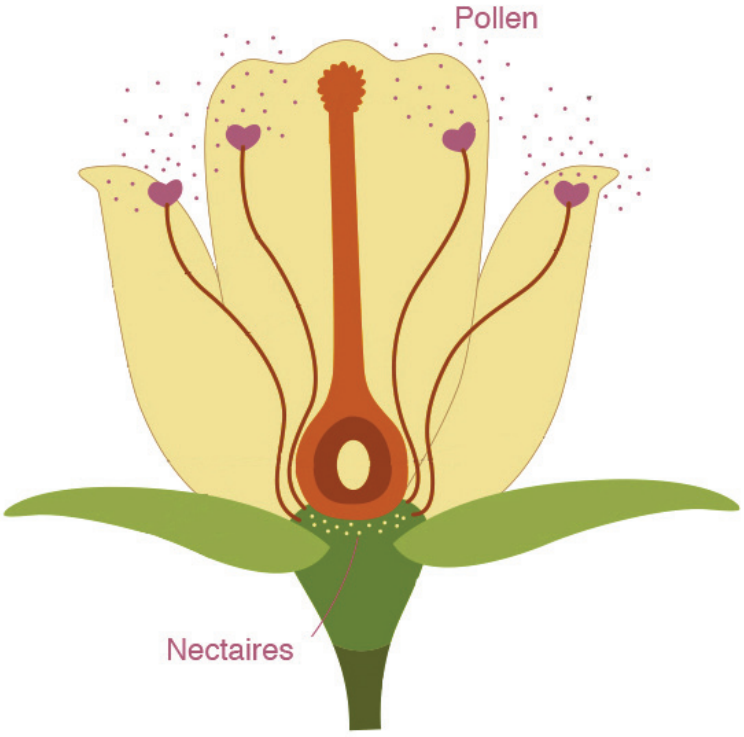
Globalement les auxiliaires naturels sont plus exigeants à l'égard de leur habitat que les ravageurs des plantes. Il faut donc préserver les milieux favorables à leur refuge et à leur alimentation.
En termes de bonnes pratiques phytosanitaires, cette préservation passe notamment par une maîtrise de la dérive des traitements lors de la pulvérisation.
Les plantes mellifères produisent des substances récoltées par les insectes butineurs pour être transformées en miel. Énormément de plantes sont mellifères mais uniquement une partie peut être butinée par les abeilles domestiques du fait de leur morphologie. L'apiculture classe une plante comme mellifère

quand elle est exploitable par l'abeille domestique.
La valeur apicole d'une plante décrit sa capacité à fournir des matières premières à la ruche pour son exploitation :
- le nectar, principal composant du miel,
- le pollen, ingrédient de la gelée royale,
- le propolis, utilisé comme mortier et anti-infectieux,
- le meillat, utilisé en complément du nectar.

Le pollen est produit par les étamines, le nectar par les nectaires.

Quelques plantes mellifères selon les saisons

Printemps : acacia, cornus sanguinea, groseiller, houx, fruitiers divers, saule Marsault
Eté : colza, moutarde, trèfle blanc, chèvrefeuille, marronnier, pyracantha, ronce, sureau, origan, nepeta.
Automne : lierre.
Hiver : noisetier.



Intérêt pour la lutte biologique

Tilleul Hollande, tilleul platy-phylla, tilleul des bois : punaises, coccinelles, acariens.
Althea hibiscus : syrphes, chrysopes, coccinelles.
Chimonanthus praecox : fleurit l'hiver et attire syrphes et punaises
Cytise : syrphes, chrysopes, abeilles.
Figuier : chrysopes, punaises prédatrices, psylles, hyménoptères
Rosier : régulateur de pucerons, syrphes, chrysopes, coccinelles, araignées et hyménoptères parasitoïdes
Saule : syrphes, hyménoptères parasitoïdes, araignées, chrysopes
Epicéa : héberge la coccinelle à quatre points et la coccinelle à taches oblongues
Pin : attire pucerons, coccinelles diverses, chrysopes.

Dans les jardineries des mélanges mellifères pollinifères se vendent en différents contenants de 5 g avec le nombre de m² qui correspond à des quantités de 1 kg.

Voir usage conseillé sur la boîte. Semis en avril-mai en général (Nova Flore).